

# retours vers le futur



## cinéma l'apollo

10<sup>es</sup> rencontres cinématographiques dédiées à la mémoire

du 30 mars au 3 avril 2016

cinéma **apollo** - 4, rue Albert 1<sup>er</sup> - 36000 Châteauroux  
[www.cinemaapollo.com](http://www.cinemaapollo.com)

## Édito

Voilà une décennie, le public découvrait pour la première fois Retours vers le futur, cette manifestation singulière portée par le cinéma L'Apollo et née de l'opportunité d'une collaboration fructueuse avec le Pôle patrimoine de Ciclic, les archives de la région Centre-Val de Loire basées à Issoudun, dont nous fêtons le dixième anniversaire en 2016.

À l'aune du chemin parcouru par ces rencontres, force est de constater le concours toujours fidèle du Pôle patrimoine de Ciclic ainsi que le soutien indéfectible des collectivités à leur endroit. Ces dix ans sont l'occasion de les remercier vivement de nous permettre de poursuivre chaque année cette manifestation si précieuse.

En effet, ces rencontres cinématographiques sont l'occasion pour L'Apollo d'abolir le temps, de se soustraire de l'emprise du marché de l'art-et-essai et de faire de chaque proposition, un moment privilégié, unique, pensé sur mesure tant du côté des films et images montrés que des rencontres qui les accompagnent.

Aussi, nous sommes ravis et fiers de recevoir Christian Rouaud, documentariste, auteur des remarquables *LIP, l'imagination au pouvoir* et de *Tous au Larzac* (couronné du César du meilleur documentaire en 2012). C'est une rencontre que nous souhaitions depuis longtemps, tant ses films, que nous apprécions, rejoignent aussi une des préoccupations de notre manifestation, celle de porter sur notre passé un regard contemporain, propice à inventer l'avenir.

Dans un tout autre registre, nous sommes heureux également de vous proposer de découvrir l'impressionnant *Homeland, Irak année zéro* d'Abbas Fahdel. À sa vision, nous restons sidérés, car le film nous donne à voir une réalité – celle du quotidien des irakiens – qui ne devrait pas nous être à ce point inconnue, et dans un même mouvement, nous comprenons qu'il nous faut déjà faire le deuil de cette découverte, car l'invasion américaine et la chute de Saddam Hussein vont bouleverser radicalement le pays. Il ne s'agit pas ici, de convoquer les images et les événements du passé, mais plutôt d'activer la puissance du cinématographe, celle d'archiver, de sauver de l'oubli un monde qui s'éteint.

Au-delà de ces deux propositions phares, véritables balises de la politique de ces rencontres, se trouvent, naturellement, bien d'autres rendez-vous que nous chérissons également. Qu'il s'agisse d'éclairer notre histoire et notre patrimoine local, d'émerveiller petits et grands, ou bien de mêler joyeusement ou poétiquement mémoire intime et collective : je vous invite à consulter le programme et à nous rejoindre pour partager ensemble cette dixième édition.

Bénédicte Dominé



*Homeland : Irak année zéro, Abbas Fahdel*

# Les invités de cette édition

## Jean Bolcato et Guy Villerd, ARFI de Lyon

Co-fondateur du Workshop de Lyon, de l'ARFI et de la Marmite Infernale, Jean Bolcato est présent depuis plus de 30 ans sur la scène internationale du jazz. Depuis 1991, il crée avec le collectif ARFI des spectacles musicaux liés au cinéma et des ciné-concerts. Il compose également des musiques pour la télévision, le théâtre et la danse. Guy Villerd est aussi un membre fondateur de l'ARFI au sein duquel il joue depuis 1977 du saxophone et des musiques électroniques. Il compose aussi pour le cinéma, des documentaires télévisuels et le théâtre.

[Ciné-concert Les Fantasmagories de S. de Chomón, page 13]

## OC Films

OC Films est une agence de production audiovisuelle basée à Châteauroux. Elle produit des films d'entreprise, des « évènements », ainsi que des documentaires pour la télévision. Sa série, *Un café, une histoire* propose de découvrir des personnalités, qui ont été des précurseurs ou encore des acteurs de transformations sociales, politiques, économiques, lesquelles raisonnent encore avec les enjeux de notre monde contemporain.

[Sarah Caryth, page 5]

## Pascal Guilly

Pascal Guilly, né en 1964, aborde le cinéma à dix-sept ans avec le super 8. Il étudie le cinéma au Conservatoire Libre du Cinéma Français à Paris puis accomplit son service militaire au cinéma des armées (ECPA). Il réalise ensuite des films pour des entreprises et des institutions. À partir de 2013 il tourne plusieurs documentaires pour l'émission CULTUR'Z et, en 2015, réalise *D'âmes et de Pierre* pour France 3 Centre. Il travaille actuellement à de nouveaux projets de documentaires.

[*D'âme et de pierre*, page 6]

## Mathieu Regnault

Mathieu Regnault est pianiste et compositeur. En 1999, il obtient le premier prix du Conservatoire National de Musique de Nancy. À l'adolescence, sa rencontre avec le compositeur Michael Kamen le décide à suivre la même voie. À partir de 2002, il signe la musique de divers courts métrages (notamment avec le réalisateur Jéro Yun) et, depuis 2007, travaille régulièrement pour des ciné-concerts avec la Cinémathèque de Toulouse et la Cinémathèque française. Il a composé la musique du film *Le Lion des Mogols* pour le coffret Jean Epstein édité par Potemkine.

[Ciné-concert *City Girl*, page 8]

## Isabelle Berteletti

Isabelle Berteletti est née en 1960, après des études de piano et percussion classiques, elle fonde, en 1986, le quatuor Hélios avec lequel elle enregistre des œuvres du compositeur John Cage, enregistrements qui restent une référence à ce jour. En 2011, elle co-réalise le film *Monsieur M, 1968* dont elle signe aussi la réalisation sonore ainsi que l'interprétation musicale. Elle travaille actuellement sur la musique et le son du film *Mémoire d'un condamné* de Sylvestre Meinzer.

[*Monsieur M, 1968*, page 8]

## La Compagnie Assemble

La compagnie Assemble, fondée par Lætitia Hernot, metteur en scène, dramaturge, comédienne, et Gabriel Foussard, plasticien, scénographe, se consacre à des projets pluridisciplinaires. Associant une pensée développée lors du mémoire de Master d'études théâtrales de Lætitia Hernot – « créer par le montage » –, et l'approche plasticienne de la scène de Gabriel Foussard, la compagnie Assemble crée *Verso-recto* au Théâtre du Nord-Ouest durant l'été 2015.

[Spectacle *Verso-recto*, page 9]

## François Ribac

Né en 1961, François Ribac est compositeur et sociologue, maître de conférences à l'Université de Bourgogne-Franche-Comté. En sociologie, ses recherches portent sur les musiques populaires, leurs représentations au cinéma et l'histoire et les usages des enregistrements. Ses travaux actuels portent sur l'expertise culturelle. Il est notamment l'auteur avec Catherine Dutheil-Pessin de *La Fabrique de la programmation culturelle* (Éditions La Dispute, à paraître en 2016).

[*Phantom of the Paradise*, page 9]

## Christian Rouaud

Né en 1948, Christian Rouaud a d'abord été professeur de Lettres, puis responsable de formation audiovisuelle dans l'Académie de Créteil. Durant cette période, il a réalisé des films pour le système éducatif avant de quitter l'Éducation Nationale en 1992. Il a, depuis, réalisé de nombreux documentaires, tant pour la télévision que pour le cinéma. *Tous au Larzac* lui a valu un César en 2012. Il est également l'auteur d'un roman, *La Saldéprof* (Éditions Syros, 1983).

[*Les LIP, l'imagination au pouvoir; Tous au Larzac*, p. 10 et 11]

Mercredi 30 mars à 18 h 30

En avant-programme :

Une histoire de la télévision à Châteauroux 1/9

(description du programme en page 12)

Durée de la séance : 1 h.

**Une histoire de la télévision à Châteauroux, épisode présenté par Philippe Riou et Vincent Billy, acteurs incontournables de l'histoire télévisuelle castelroussine.**

**Les Dix ans du pôle patrimoine: films accompagnés au piano par Christophe Heyraud et commentés en direct par Gilbert Le Traon et Jean-Benoît Pechberty du pôle patrimoine de Ciclic.**



Les écolières à Meslay-le-Vidame, Ciclic, Georges Lurcy, 1938

Mercredi 30 mars à 20 h 45

En avant-programme :

Une histoire de la télévision à Châteauroux 2/9

(description du programme en page 12)

Durée de la séance : 1 h 02.

**Présentation et discussion avec Jean-Yves Patte, membre de OC Films et scénariste du film (voir page 4).**



Sarah Caryth et sa lionne Édith, gallica.bnf.fr/Bibliothèque Nationale de France

Séance commentée

## Les Dix ans du pôle patrimoine : florilège des plus beaux films amateurs

Programme de films amateurs du pôle patrimoine de Ciclic, 1924-1965, 50 minutes

**Pour célébrer en beauté les dix ans d'existence du pôle patrimoine de Ciclic, laissez-vous conter en images les plus belles histoires de nos archives !**

Entre petits et grands événements, mémoire individuelle et collective, films de famille et « actualités locales », venez découvrir une sélection inédite des plus beaux films tournés par les cinéastes amateurs durant le premier siècle du cinéma.

Au programme : le quotidien des écoliers de Meslay-le-Vidame en 1938 ; la séance photo d'une jeune communiant dans les années 1950 à Bourges ; « Baby plage » ou les vacances à la mer d'un jeune garçon à Audierne ; les fêtes de la Victoire en 1945 ; les péripéties d'une fillette et de son chien dans le film *Pauvre toutou* ; les travaux agricoles à Avaray en 1942 ; des fêtes de la jeunesse dans les années 1950...

Ce n'est qu'un aperçu des petites pépites que Ciclic vous propose en exclusivité. Nous vous attendons nombreux pour partager des tranches de vie, du rire et de l'émotion !

Mercredi 30 mars à 19 h 30

Buffet d'ouverture

Séance-rencontre

## Sarah Caryth, la dame aux lions éprise de liberté

de Adyl ABDELHAFDI (réalisateur) Sylvain PINSON (monteur-cadreur) et Jean-Yves PATTE (scénario)

France, 2016, 52 minutes, OC Films

La vie de Sarah Caryth (1897-1979) ressemble à la vie d'une héroïne de cinéma... Elle rêve de liberté, de spectacles, de cirque. Elle s'invente une vie en marge, la seule qui, selon elle, vaille la peine d'être vécue : une vie en grand, une vie sensationnelle, une vie sans équivalent !

**Une histoire qui, en 1933, se mêle même à celle du cinéma L'Apollo !**

Pour réaliser un rêve entrevu dans son enfance, elle fuit le Berry et sa famille trop sage, trop conventionnelle. Alors, elle dansera avec des pythons, apprendra à dresser des panthères, des lionnes et des lions... Elle vivra une vie à l'écart des normes. Elle connaîtra la gloire, elle frôlera la mort, elle sera heureuse et malheureuse, et si haut qu'elle est montée elle assumera la chute. Une vie qui ressemble à la vie du cirque qui après avoir connu une apogée grandiose manquera de disparaître après la Seconde Guerre mondiale. Mais tandis que Sarah quitte la scène, le cirque, en qui elle n'a jamais cessé de croire, retrouve un second souffle. Aujourd'hui sa petite nièce continue la grande tradition des Fauves...

## La Chambre interdite

Guy MADDIN et Evan JOHNSON

*The Forbidden Room*, Canada, 2015, 1 h 59, v.o sous-titrée, avec Mathieu Amalric, Amira Casar, Jacques Nolot, Adèle Haenel

Dans le sous-marin SS Plunger, l'oxygène se fait rare. Le compte à rebours vers une mort certaine est enclenché. L'équipage cherche en vain le capitaine et soudain, de manière improbable, un bûcheron perdu arrive parmi eux et leur raconte comment il a échappé à un redoutable clan d'hommes des cavernes, qui lui ont enlevé sa bien-aimée...

**La Chambre interdite est unique en son genre, une déclaration d'amour au cinéma à la beauté convulsive.**

Après qu'un quinquagénaire nous ait initiés aux joies de la baignade, le film plonge dans les entrailles d'un sous-marin bientôt privé d'oxygène. Apparaît à l'équipage un forestier, au teint verdâtre et aux feuilles collées sur son visage. Il ressemble au cinéma fantôme qu'a cherché à ressusciter Guy Maddin lorsqu'il organisait, au Centre Pompidou en 2012, des « séances » de spiritisme pour faire revivre l'âme des films oubliés, disparus, morts-nés. Le résultat est un cinéma cannibale fait d'histoires visuellement folles, à la tonalité surréaliste et au genre aventureux.

Jeudi 31 mars à 18 h 15  
Vendredi 1<sup>er</sup> avril à 18 h 15

Durée : 1 h 59.



1<sup>re</sup> partie : **Avant la chute**  
jeudi 31 mars à 20 h 45

En avant-programme :

Une histoire de la télévision à Châteauroux 3/9

(description du programme en page 12)

Durée de la séance : 2 h 50.

En présence d'un invité.

2<sup>e</sup> partie : **Après la bataille**  
dimanche 3 avril à 20 h 30

Durée de la séance : 2 h 54.

Profitez de la soirée du jeudi...

En vous munissant d'un Passeport 2 séances,

et restaurez-vous sur place  
avec **Les Délices d'Élise !**

## Séance-rencontre Homeland : Irak année zéro

Abbas FAHDEL

Irak, 2014, film en deux parties : *Avant la chute* (2 h 40); *Après la bataille* (2 h 54), v.o sous-titrée

Le cinéaste Abbas Fahdel nous plonge pendant deux ans dans le quotidien de sa famille. Son documentaire est divisé en deux parties : *Avant la chute* décrit les instants de vie d'une famille qui se prépare à la guerre entre crainte et espoir de voir tout de même s'installer une démocratie après la chute de la dictature. *Après la bataille* donne à voir l'état du pays, les langues se délient, le peuple est anéanti, le chaos s'installe.



**Regarder et garder : une fresque documentaire à l'immersion saisissante.**

*Homeland* s'impose par sa qualité, par son format (5 h 34 en deux parties), par sa matière documentaire (un témoignage quasi unique de la vie en Irak avant et après l'invasion américaine) et surtout par la déférence qu'il inspire. Déférence devant la valeur d'archives des images—Abbas Fahdel dira que bien avant de se convaincre que ses rushes renfermaient un film, il savait qu'ils renfermaient au moins une part d'Histoire—, déférence surtout devant la mise à nu, puisque le film s'attache à décrire tout à la fois la violence absurde de la guerre et l'environnement familial du cinéaste, jusqu'à ce que ces deux finissent inexorablement par se rejoindre.

Recueillir, recenser, c'est le geste essentiel d'Abbas Fahdel qui filme parce qu'il sait d'avance que tout va disparaître. *Homeland* décrit donc une multitude de détails de la vie irakienne, ouvrant une à une des parenthèses qui s'apparentent à des films dans le film : il visite les souks boutique après boutique, détaillant jusqu'aux techniques de préparation du pain, mais aussi les vêtements, les rites sociaux (le repas, un mariage...); il s'embarque avec un acteur de théâtre dans une longue visite des archives du cinéma irakien, détruites par des pillards, où le vieux thème de la « mort du cinéma » se concrétise de façon déchirante. Une telle efflorescence brouille la frontière entre le sujet et le hors-sujet. On pourrait enlever ceci ou cela, la longueur de l'ensemble implique nécessairement de passer par des phases de décrochage, or *Homeland* ne tourne jamais à perte, et chaque scène ajoute autant de durée que de substance à ce projet avec lequel la négociation au détail n'est bien sûr pas possible.

Théo Ribeton, *Critikat*, août 2015

## Séance-rencontre D'âmes et de pierre

Pascal GUILLY

France, 2015, 52 minutes pour France 3 Centre, produit par TGA Production avec le soutien de Ciclic

La belle époque du sculpteur Ernest Nivet est celle des paysans ; un monde définitivement terminé en 1914. L'imaginaire Berrichon le situe plus dans le folklore local que dans le monde des arts : cette œuvre fut pourtant appréciée, bien qu'encore méconnue aujourd'hui...

**Découvrir le monde paysan du début du xx<sup>e</sup> siècle à travers l'œuvre du sculpteur Ernest Nivet.**

Entre l'exploration de l'œuvre de Nivet et la découverte des commentaires de ses contemporains, le film, dans son enquête, explore l'itinéraire du sculpteur. Nous suivons son sillage de Levroux, sa commune natale, à sa maison de Châteauroux. Au musée Rodin, à Paris, nous découvrons son apprentissage auprès du grand sculpteur et l'univers artistique dans lequel il évolua pendant près de cinq ans. Nous partons à la rencontre de ses œuvres et de personnages passionnés par sa sculpture. Chez Nivet chaque détail compte. On peut analyser sa sculpture suivant l'anatomie, en particulier les mains et les pieds mais également la posture et les têtes de ses personnages. Ces quatre composantes révèlent tout son art et sa connaissance du monde paysan : toute sa particularité.

Pascal Guilly

Vendredi 1<sup>er</sup> avril à 14 h

En avant-programme :

Une histoire de la télévision à Châteauroux 4/9

(description du programme en page 12)

Durée de la séance : 1 h 02.

**Rencontre et discussion avec Pascal Guilly,**  
réalisateur (voir page 4).



## Ciné-concert

### City girl

Friedrich Wilhelm MURNAU

États-Unis, 1930, 1 h 17, avec Charles Farrell, Mary Duncan

Minnesota 1929. Lem Tustine se rend à Chicago à la demande de son père pour y vendre leur dernière récolte de blé. Il y rencontre Kate, une jeune et jolie serveuse. Tombant amoureux, ils se marient et décident d'aller vivre à la ferme des Tustine. Le père de Lem, homme dur et autoritaire accueille sa bru comme une intruse.

**Longtemps oubliée, cette œuvre magistrale de F. W. Murnau impressionne par sa remarquable pureté et son lyrisme unique.**

Dernier film du cinéaste aux États Unis, réalisé trois ans après *L'Aurore*, *City Girl* témoigne de l'incompatibilité de l'auteur avec le système hollywoodien (Murnau quittera son studio, la Fox, avant la fin du film) et des avanies du parlant (le film sortira dans une version massacrée et sonorisée). Bien que mutilé, *City Girl* se révèle d'une grande maîtrise tant il conserve le style et le talent de son auteur. La mise en scène brillante, la direction des acteurs, la sensibilité dans l'écriture du scénario, l'intention documentaire du cinéaste, tout concourt à faire de *City Girl*, une œuvre remarquable, touchante et par moments, magistrale.



City Girl, F. W. Murnau

## Séance-rencontre à la médiathèque Équinoxe

### Monsieur M, 1968

Isabelle BERLETTI et Laurent CIBIEN

France, 2011, 55 minutes

À sa mort, des voisins de Monsieur M. ont retrouvé des carnets où il consignait les faits les plus ténus de son existence. Ce vieux garçon, hermétique au bonheur et insensible aux mouvements du monde, fera cohabiter, dans son agenda de 1968, sans aucune forme de hiérarchisation, la manifestation du 13 mai ou l'invasion de la Tchécoslovaquie avec les visites de sa mère chez le dentiste ou la livraison d'un réfrigérateur.

**Mêlant les textes du carnet à des archives visuelles et sonores bien choisies, ce documentaire est une étonnante évocation d'un homme d'ordre, pétri de névroses, dans une époque dérangée.**

L'exceptionnelle banalité de son quotidien et le laconisme impersonnel des notes de Monsieur M. donnent prise à un imaginaire qu'exploitent les deux auteurs à travers une forme hétérogène parfaitement montée. Cet essai documentaire tire sa lumineuse étrangeté de l'habileté avec laquelle il produit une harmonie riche de sens et de sensations à base d'éléments de factures extrêmement variée (archives de l'ORTF, prises de vue actuelles, reconstitutions, images de vidéos surveillance).

Vendredi 1<sup>er</sup> avril à 20 h 45

En avant-programme :

Une histoire de la télévision à Châteauroux 5/9

(description du programme en page 12)

Durée de la séance: 1 h 27.

**City Girl est accompagné par Mathieu Regnault au piano** (voir page 4).

Samedi 2 avril à 17 h 30

En avant-programme :

Une histoire de la télévision à Châteauroux 6/9

(description du programme en page 12)

Durée de la séance: 1 h 10.

**Spectacle interprété par Laetitia Hernot: voix parlée et chantée; Pierre-Yves Colombi: clarinette, voix parlée; Frédéric Ligier: percussions, harmonica, voix parlée et chantée; Olivier da Silva: voix parlée** (voir page 4).

Profitez de la soirée du samedi...

En vous munissant d'un Passeport 2 séances,

et restaurez-vous sur place  
avec **Les Délices d'Élise!**

Samedi 2 avril à 20 h 45

En avant-programme :

Une histoire de la télévision à Châteauroux 7/9

(description du programme en page 12)

Durée de la séance: 1 h 41.

**Présentation et discussion avec François Ribac, compositeur et sociologue** (voir page 4).



## Spectacle (théâtre, musique et cinéma)

### Verso-recto

#### Polyphonie pour quatuor et triptyque

Par la Compagnie Assemble

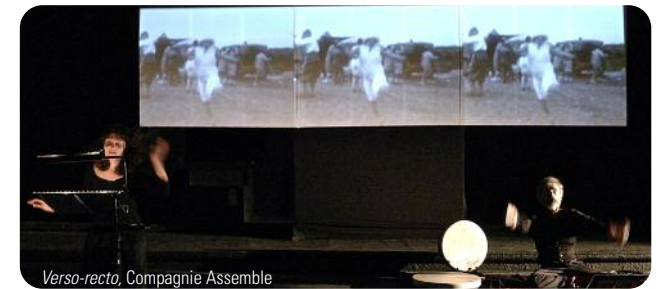
Laetitia Hernot: dramaturgie; Fabienne Morel et Jacques Duron—Murmure d'archives—;

montage de films d'archives amateurs; Gabriel Foussard: scénographie. 1 h.

Spectacle créé au Théâtre du Nord-Ouest en 2015 en partenariat avec le Pôle patrimoine de Ciclic

**Verso-recto réunit deux montage-collectes; des écritures épistolaires sur cartes postales anciennes et des films d'archives amateurs d'une période tragique.**

*Verso-recto* ou *les histoires avant l'Histoire* est un éloge de la quotidienneté; délicats instants familiaux laissant entrevoir le tragique sous-jacent. *Verso-recto* privilégie le sensible des mémoires plurielles, instants frémissants de l'envers de l'Histoire, aux grandes dates qui laissent derrière elles décombres et catacombes. Ces documents mnémoniques s'entrecroisent et se mêlent, reprennent vie dans une polyphonie servie par une diversité d'instruments, des voix parlées et chantées. Par un jeu rythmique, les mots perdent temporairement leur sens faisant écho à la visibilité partielle des cartes postales et aux images dégradées des pellicules anciennes.



Verso-recto, Compagnie Assemble

## Séance-rencontre

### Phantom of the Paradise

Brian DE PALMA

États-Unis, 1974, 1 h 31, version restaurée, v.o. sous-titrée, avec Paul Williams, William Finley

Le compositeur Winslow Leach se fait voler sa cantate par un grand magnat du disque, Swan, qui cherche une musique pour l'ouverture de son club « Le Paradise ». Swan parvient même à le faire envoyer en prison sous une fausse accusation mais ce dernier parvient à s'en évader et revient, bien décidé à détruire son œuvre...

**Film fougueux à la fraîcheur dévergondée, à l'innocence pas nette, Phantom of the Paradise est le premier coup de maître de De Palma et une œuvre éminemment intelligente et subtile.**

Notre invité, François Ribac:

« Comme de nombreux cinéastes durant les années 60 et 70, Brian De Palma s'est intéressé à la scène rock et en particulier au glam rock. Baroque, satirique, le film célèbre cette nouvelle musique autant qu'il la parodie. De Palma recycle aussi des mythes tels que Faust, Dorian Gray ou le Fantôme de l'Opéra pour mettre en abyme ce qu'il nous montre. Qu'ont en commun ces mythes? Ils décrivent des personnes qui, grâce à un pacte, cherchent à échapper à la mort, à conserver leur jeunesse. C'est justement de ce nouveau pacte, où micros, caméras, magnétophones et pellicules fixent les corps, dont parle cet étonnant film. »

## Mémoire de luttes en deux films : focus sur le cinéma de Christian Rouaud

### Séance-rencontre

## Les LIP, l'imagination au pouvoir

France, 2006, 1 h 45, copie 35 mm

*Les LIP, l'imagination au pouvoir* donne à voir et à entendre les hommes et les femmes qui ont mené la grève ouvrière la plus emblématique de l'après 68, celles des usines horlogères LIP à Besançon.

**Un documentaire galvanisant, passionnant et salubre sur l'un des mouvements sociaux les plus importants de la fin du xx<sup>e</sup> siècle.**

*Le sujet est archi-connu et sans suspense, la forme est hyper classique (succession d'entretiens entrecoupés d'images d'archives) et pourtant le spectateur est embarqué, le cœur palpitant, avec la certitude d'assister à un documentaire hors norme, qui se regarde comme un grand film d'action. Comment des syndicalistes peuvent-ils inventer des formes de luttes inédites ? Comment une grève peut-elle muter en une expérience d'autogestion unique ? À l'époque, l'aventure des LIP divisa profondément un pays qui finit par voter pour Giscard d'Estaing, lequel pensait qu'il fallait « les punir [les LIP] ». Elle marqua à la fois la fin d'une certaine histoire de l'avant-garde révolutionnaire issue de mai 68 et le passage d'un capitalisme à un autre, qui n'en finit pas de régner. Les espoirs autogestionnaires (« on fabrique, on vend, on se paie ») et l'illusion d'une possible victoire suscitées par une telle expérience furent proportionnels à l'époque de déroute sur laquelle elle s'ouvrit. Dans les années qui suivirent, on décréta même que les ouvriers, parce qu'on ne voulait plus les voir, auraient disparu... Dans le film de Christian Rouaud, ils reviennent à l'écran, un peu comme dans un film de Renoir, sous la forme de personnages héroïques et glorieux. Ils racontent, ils réfléchissent après coup sur la signification des décisions prises et des actions engagées. Un grand film d'action est un film réussi sur le sens de l'action. Le documentariste fait de ses personnages les apôtres d'une expérience à transmettre absolument à une génération qui ne l'envisagerait même plus, et le film n'est jamais plus passionnant que quand il permet de rendre compte de la logique complexe d'une action collective.*

Stéphane Bou, *Charlie Hebdo*, mars 2007



Dimanche 3 avril à 14 h 30

En avant-programme :

Une histoire de la télévision à Châteauroux 8/9

(description du programme en page 12)

Durée de la séance : 1 h 55.

**Rencontre et discussion avec Christian Rouaud, réalisateur (voir page 4).**



**Profitez de l'après-midi du dimanche...**

En vous munissant d'un Passeport 2 séances,

et prenez le goûter  
dans la salle de rencontres  
grâce **Aux Délices d'Élise !**

Dimanche 3 avril à 17 h 30

En avant-programme :

Une histoire de la télévision à Châteauroux 9/9

(description du programme en page 12)

Durée de la séance : 2 h 08.

**Rencontre et discussion avec Christian Rouaud, réalisateur (voir page 4).**



## Mémoire de luttes en deux films : focus sur le cinéma de Christian Rouaud

### Séance-rencontre

## Tous au Larzac

César 2012 du meilleur documentaire

France, 2011, 1 h 58

Marizette, Christiane, Pierre, Léon, José... sont quelques uns des acteurs, drôles et émouvants, d'une incroyable lutte, celle des paysans du Larzac contre l'État, affrontement du faible contre le fort, qui les a unis dans un combat sans merci pour sauver leurs terres. Un combat déterminé et joyeux, mais parfois aussi éprouvant et périlleux.



**Christian Rouaud fait mouche, encore une fois, en évoquant cette magnifique (et historique) épopée socio-politique et ses prolongements contemporains.**

Christian Rouaud :

*« Je voudrais que l'on se nourrisse de cette histoire pour regarder notre monde. Ce qui caractérise les luttes de cette époque, ce n'est pas le dogmatisme gauchiste mais une incroyable liberté d'invention et de ton, une fierté, une insolence, une imagination sans bornes. Il s'agit modestement, à travers le récit d'une lutte longue et terrible, de laisser monter en nous la petite musique de connivence, de vibrer avec les acteurs, de craindre avec eux, de rire avec eux ; de s'immiscer dans l'intimité d'un groupe qui invente. S'il y a une actualité du Larzac, c'est dans la force subversive dont cette histoire est porteuse. »*

*Le film est aussi l'histoire d'une transformation, celle de paysans timorés éparpillés sur la surface du Larzac et qui décident de s'engager dans la voie de l'activisme. Sans jamais verser dans l'admiration béate, Rouaud choisit d'en montrer le caractère fastidieux, notamment dans la cohabitation avec d'autres mouvements et à travers les débats sur les moyens d'actions que chacun propose. Avec en filigrane quelques questions brûlantes sur le militantisme, l'ensemble pose une réflexion passionnante sur les questions de légitimité et de légalité. Plutôt que de proposer un manuel scolaire sur l'insoumission, les témoignages dessinent peu à peu la création d'un affrontement plus symbolique, d'un duel stratégique et géographique, préfigurant les luttes d'aujourd'hui où il s'agit plus d'envoyer un signal médiatique fort que d'entreprendre une réelle action.*

Julien Marsa, *critikat.com*, novembre 2011

## En avant-programme des séances

### Une histoire (en images) de la télévision à Châteauroux

Une série de 9 épisodes d'environ 10 minutes puisant dans les archives de Canal Saint-Jean, Canal Beaulieu et TLC (1990-2007), réalisée et montée par les journalistes Philippe Riou et Vincent Billy, en collaboration avec le pôle patrimoine de Ciclic

Le vendredi 19 octobre 1990 à 19 h, une émission de télévision en direct, d'une durée de trois heures, est diffusée à partir du quartier Saint-Jean. L'objectif : montrer d'autres réalités de ce quartier victime d'une perception plutôt négative. C'est le début d'une aventure qui s'est prolongée avec Canal Beaulieu, jusqu'en 1998, puis sur l'ensemble de la ville de Châteauroux jusqu'en décembre 2007 avec TLC. Depuis les débuts du festival « Multirhythmes », en passant par les fêtes du quartier Beaulieu, les galeries de portraits de castelroussins, la démolition des tours Saint-Jean ou le 30<sup>e</sup> anniversaire du festival DARC, ce sont autant de moments de joie, de rencontres et d'émotions, dessinant en pointillé une histoire des quartiers de Châteauroux.



Foudroyage des tours 15 et 18 à Saint-Jean, Ciclic, Philippe Riou, 2002

#### Des images, souvent inédites, de l'aventure des télévisions locales qui avaient pour objectif d'être un outil de citoyenneté et un vecteur de lien social.

À la fin des années 1980 fleurissent des initiatives dans le domaine de la communication télévisuelle de proximité en dehors de tout groupe politique ou économique : les vidéos des pays et des quartiers. Le plus souvent associatives, elles sont avant tout indépendantes, ne sont ni confessionnelles ni politiques. Elles souhaitent mettre la télévision et la vidéo au service de la démocratie, de la liberté et de l'égalité des droits et se préoccupent surtout de choses de la cité. C'est dans cet esprit, comme partout ailleurs en France, que se développent à Châteauroux Canal Saint-Jean, Canal Beaulieu et TLC. Si ces trois télévisions castelroussines, pilotées par des associations<sup>1</sup>, ont suivi l'évolution des moyens techniques propre au développement de la vidéo en France (le Hi8 et la S-VHS (Super VHS) à Canal Saint-Jean et à Beaulieu, la Digital Video (DV) à TLC), elles furent soutenues financièrement par le Développement Social de Quartier et le Contrat de Ville de Châteauroux mais aussi par plusieurs autres villes de l'agglomération (Déols, Saint-Maur, Le Poinçonnet, Ardentes), pour mener à bien la mission qu'elles s'étaient fixées : faire de la télévision un outil de proximité de démocratie et de citoyenneté.

1. Canal Saint-Jean, géré par les trois associations Bande à part (cinéma indépendant), l'Espace Rencontres et Loisirs de la MJC de Saint-Jean et Objectif (association d'aide au développement de l'audiovisuel); Canal Beaulieu, géré par l'association Objectif; TLC, gérée par l'association du même nom.



Dernière émission de Canal Beaulieu, Ciclic, Philippe Riou, 1993

#### À chaque séance, un nouvel épisode...

Le mercredi 30 mars à 18 h 30 et à 20 h 45; le jeudi 31 mars à 20 h 45; le vendredi 1<sup>er</sup> avril à 14 h et à 20 h 45; le samedi 2 avril à 17 h 30 et à 20 h 45; le dimanche 3 avril à 14 h 30 et à 17 h 30.

Le mercredi 30 mars à 18 h 30 :

**Une histoire de la télévision à Châteauroux, épisode 1 présenté par Philippe Riou et Vincent Billy, acteurs incontournables de l'histoire télévisuelle castelroussine.**

Mercredi 30 mars à 14 h 30

Durée : 50 minutes. **Tout public, à partir de 5 ans.**

Tarif unique : 5 euros.

Séance scolaire : Mercredi 30 mars à 9 h 30 (informations complémentaires page suivante).

**Avec Jean Bolcato, contrebasse et voix, et Guy Villerd, saxophone, voix et laptop (voir page 4).**



Voyage vers la planète Jupiter, 1909

Dimanche 3 avril à 10 h 30

Durée : 1 h 45. **Tout public, à partir de 8 ans.**

**Séance présentée par Agnès Rabaté, responsable des activités jeune public du cinéma L'Apollo.**



## Ciné-concert

### Les Fantasmagories de Segundo de Chomón

Création musicale et interprétation : Jean BOLCATO et Guy VILLERD

**Hommage à un artisan oublié de la fabuleuse aventure du cinématographe.**

Attention ! Marche arrière toute... Retour sur les petits bijoux filmés du réalisateur espagnol Segundo de Chomón. Sonorisés en direct par deux musiciens à la fois bateleurs et chanteurs, les films fantasmagoriques du cinéaste se prêtent admirablement à une nouvelle bande-son vivante, joyeuse et débridée.

Segundo de Chomón (1871-1929) est un pionnier du cinéma d'animation. C'est au cours d'un voyage à Paris qu'il découvre l'invention des frères Lumière. Dans ses réalisations, on trouve de nombreuses féeries, fantasmagories et explorations de mondes fantastiques. Pour donner corps à ses idées, il s'appuie sur ses connaissances en matière de trucages qu'il ne cessera de développer tout au long de sa carrière. Concepteur des effets spéciaux du film *Napoléon* d'Abel Gance, il rivalise d'inventivité face à Georges Méliès. L'espionnage industriel est très en vogue à cette époque et les studios se volent interprètes, thèmes, histoires et techniques. De Chomón copie Méliès mais s'affranchit vite de cette tutelle pour explorer des techniques encore inexplorées tel que le fondu enchaîné.

**Au programme : Les Kiriki acrobates japonais; La Symphonie bizarre; Une excursion incohérente; Voyage vers Jupiter; La Danse des Ouled-Naïed; L'Insaissable Pickpocket; Burgos; L'Hôtel hantée; L'Araignée d'or.**

## Séance présentée

### Avril et le monde truqué

Christian DESMARES et Franck EKINCI

France, 2013, 1 h 45, animation, avec les voix de Marion Cotillard, Philippe Katerine, Jean Rochefort, création et univers graphique : Jacques TARDI

1941. Napoléon V règne sur la France, où comme partout sur le globe, depuis soixante-dix ans, les savants disparaissent mystérieusement, privant l'humanité d'inventions capitales. Ignorant notamment radio, télévision, électricité, aviation, moteur à explosion, cet univers est enlisé dans une technologie dépassée, comme endormi dans un savoir du XIX<sup>e</sup> siècle, gouverné par le charbon et la vapeur. C'est dans ce monde étrange qu'une jeune fille, Avril, part à la recherche de ses parents, scientifiques disparus, en compagnie de Darwin, son chat qui parle...

**Jacques Tardi signe le graphisme de cette merveille animée qui imagine notre monde figé dans l'ère pré-industrielle.**

Cette fantaisie rétrofuturiste, uchronique ou steampunk, qui tutoie les sommets d'exubérance et de prolifération mécanique d'œuvres nipponnes telles que *Steamboy* de Katsuhiro Otomo ou *Le Château ambulant* de Hayao Miyazaki, est la première adaptation animée de l'univers de Jacques Tardi. Si elle ne s'inspire pas directement d'un de ses albums, elle a été impulsée par Tardi, qui en a imaginé les prémices avec le scénariste Benjamin Legrand. On pense au maître de la science-fiction en crinoline, Jules Verne, père spirituel du courant steampunk actuel. Le film est en permanence transcendé par la force visuelle de son onirisme industriel et la teneur quasi entropique de sa narration dans laquelle se déploie une vertigineuse folie décorative, avec une démesure des échelles et un oppressant foisonnement mécanique.

Vincent Ostria, Les Inrockuptibles, novembre 2015

## Temps scolaire, du 23 mars au 1<sup>er</sup> avril

Renseignements et réservations auprès d'Agnès Rabaté : 02 54 60 99 96 ou rabate.apollo@wanadoo.fr

Pour les écoliers, à partir de 5 ans

### Ciné-concert Les Fantasmagories de Segundo de Chomón (voir page 13)

Pour les écoliers, les collégiens et lycéens, à partir de 7 ans

### La Glace et le ciel Luc JACQUET

France, 2015, 1 h 29, documentaire

Luc Jacquet met en scène l'aventure de Claude Lorius, parti en 1957 étudier les glaces de l'Antarctique. Il nous raconte l'histoire d'une vie extraordinaire de science et d'aventure, consacrée à percer les secrets bien gardés du climat.

Pour les écoliers, collégiens et lycéens, à partir de 8 ans

### Avril et le monde truqué C. DESMARES et F. EKINCI (voir p. 13)

Pour les collégiens et lycéens, Anglais, Histoire, Arts visuels, Sciences sociales

### Les Temps modernes Charles CHAPLIN

Modern Times, États-Unis, 1936, 1 h 23, avec Charles Chaplin, Paulette Goddard

Charlot est ouvrier dans une gigantesque usine. Il resserre quotidiennement des boulons. Mais les machines, le travail à la chaîne le rendent malade, il abandonne son poste, recueille une orpheline et vit d'expédients. Le vagabond et la jeune fille vont s'allier pour affronter ensemble les difficultés de la vie...

Pour les élèves de 3<sup>e</sup> et les lycéens, Histoire

Un film proposé avec l'Office National des Anciens Combattants. L'ONAC prend en charge les entrées des élèves.

### La 317<sup>e</sup> Section Pierre Schoendoerffer

France/Espagne, 1965, 1 h 40, avec Jacques Perrin, Bruno Cremer

Le film retrace la dernière marche de la 317<sup>e</sup> section qui, lors de la bataille de Diên Biên Phu, reçoit son ordre de repli. Deux hommes, l'adjudant Willsdorf et le sous-lieutenant Torrens vont apprendre à se connaître et à comprendre, même l'absurde.

Tourné au Cambodge, *La 317<sup>e</sup> Section* est un des rares films réalisés sur la guerre d'Indochine. Pierre Schoendoerffer qui a été cinéaste aux armées pendant cette guerre, a voulu donner une expression réaliste, quasi documentaire, à son film. Pour mener à bien son projet, il a imposé à son équipe une discipline toute militaire et décidé d'enregistrer les images, caméra à l'épaule, à hauteur d'homme. « Je voulais que la caméra soit un soldat invisible, qu'on reste au plus près de la section, qu'on ne sorte pas de la jungle ». L'histoire que Schoendoerffer raconte est vraie, vécue dans les moindres détails, le cinéaste et Raoul Coutard, directeur de la photographie, ayant eux-mêmes vécu cette expérience militaire.

Pour les lycéens, Histoire, Sciences économiques et sociales, Arts visuels

### Les LIP, l'imagination au pouvoir Christian ROUAUD

(voir page 10)

Mercredi 30 mars à 9 h 30

Durée: 1 h. À partir de 5 ans.

Tarif: 2,50 euros.



La Glace et le ciel, Luc Jacquet



Les Temps modernes, Charles Chaplin



La 317<sup>e</sup> Section, Pierre Schoendoerffer

Ateliers du 23 mars au 1<sup>er</sup> avril

Durée: 1 h. À partir de 6 ans.

Tarif: 2,50 euros. Jauge: 25 élèves

Sur réservation auprès d'Emmanuelle Marcelot : 02 54 60 99 96 ou marcelot.apollo@wanadoo.fr

Emmanuelle Marcelot est animatrice pédagogique, en charge des dispositifs d'éducation à l'image au cinéma l'Apollo.



Metempsychose, Segundo de Chomón

Atelier de pratique artistique pour les écoliers, à partir de 7 ans

### Dessine-moi une seconde

Par Emmanuelle MARCELOT

Colorier la pellicule pour faire du cinéma sans caméra.

Que les films soient numériques ou argentiques, un principe demeure: il faut 24 images pour réaliser une seconde de film. Quel meilleur moyen pour comprendre ce principe que d'agir directement sur de la pellicule ?

Cet atelier propose aux élèves de découvrir les principes fondamentaux de l'image par image en coloriant et en dessinant directement sur la pellicule afin de comprendre la décomposition du mouvement, le rôle des perforations... Et pour cela, pas besoin d'être un dessinateur talentueux, il suffit juste d'avoir un peu d'imagination et beaucoup de patience...

## Nos partenaires, ceux que nous remercions pour cette édition

retours vers le futur est organisé par le cinéma l'Apollo-maison de l'image, Équinoxe, scène nationale avec la collaboration de Ciclic, agence régionale du Centre-Val de Loire pour le livre, l'image et la culture numérique.

La manifestation existe grâce aux soutiens

du Conseil régional du Centre-Val de Loire, de la Ville de Châteaoux, du Conseil départemental de l'Indre, de la DRAC Centre-Val de Loire.

Elle est réalisée avec le concours de la médiathèque Équinoxe, des services de la Ville de Châteaoux, de l'Office National des Anciens Combattants (Patrick Dreier).

Partenaires médias : Bip TV • L'Écho • France Bleu Berry • La Nouvelle République du Centre-Ouest.

Nous tenons particulièrement à remercier Atelier CANOPÉ 36 (Philippe Barlet, Denis Chatiron) • la médiathèque Équinoxe (Carole Gasnier, Isabelle Minet-Bernaer).

Les déposants des films qui figurent dans les programmes du pôle patrimoine de Ciclic et qui nous permettent de les découvrir au sein des rencontres.

L'équipe des rencontres Sébastien Cé (projections) • Jean-Marc Champeau (régie générale et audiovisuelle) • Bénédicte Dominé (délégation générale, programmation) • Benjamin Gossart (communication) • Nicolas Lavenu (projections, billetterie) • Emmanuelle Marcelot (régie invités, ateliers pédagogiques) • Agnès Rabaté (mise en page des documents d'information, programmation jeune public et scolaire) • Frédéric Sauzet (administration) • l'équipe d'Équinoxe, Scène Nationale.

Pour Ciclic : Olivier Fourel (documentation) • Joël Gehanin et Anthony Slimani (numérisation) • Gilbert Le Traon (programmation, responsable des Archives régionales) • Adèle Mabel (relations déposants, régie) • Jean-Benoît Pechberty (programmation, animation).



## Les séances, du 30 mars au 3 avril 2016

	Mer. 30	Jeu. 31	Ven. 1 <sup>er</sup>	Sam. 2	Dim. 3
Ciné-concert Segundo de Chomón (1 h, page 13)	14 h 30				
Les Dix ans du pôle patrimoine (1 h, page 5)	18 h 30				
Sarah Caryth, la dame aux lions... (52 minutes, page 5)	20 h 45				
La Chambre interdite (1 h 59, page 6)		18 h 15	18 h 15		
Homeland : Irak année zéro, 1 <sup>re</sup> partie (2 h 40, page 7)		20 h 45			
D'âmes et de pierre (52 minutes, page 6)			14 h		
Ciné-concert City Girl (1 h 17, page 8)			20 h 45		
Monsieur M, 1968 (55 minutes, page 8), médiathèque Équinoxe, entrée libre				15 h	
Spectacle Verso-recto (1 h, page 9)				17 h 30	
Phantom of the Paradise (1 h 32, page 9)				20 h 45	
Avril et le monde truqué (1 h 45, page 13)					10 h 30
Les LIP, l'imagination au pouvoir (1 h 58, page 10)					14 h 30
Tous au Larzac (1 h 58, page 11)					17 h 30
Homeland : Irak année zéro, 2 <sup>e</sup> partie (2 h 54, page 7)					20 h 30
Buffet d'ouverture: Mercredi 30 mars à 19 h 30					
Programmes précédés d'un épisode de la série Une histoire de la télévision à Châteauroux					

### Tarifs

Tarif plein : **6,80** euros

Tarif réduit : **5,80** euros  
(et pour tous le mercredi)

Tarif abonné : **4,40** euros

Étudiants, moins de 18 ans : **4** euros

Demandeurs d'emploi : **3,20** euros

Tarif groupe : **2,50** euros  
(à partir de 8 personnes)

### formules spéciales

Passeport 2 séances : **9** euros

Passeport 5 séances : **15** euros

**Du jeudi au samedi, les Délices d'Élise vous proposent de quoi vous restaurer...**

**De 19 h à 21 h, profitez des tartes, salades composées et desserts préparés par Élise avec des produits fermiers 100% indriens...**

**Petits prix à l'unité et formule complète avec boisson pour 6 euros.**

**Dimanche après-midi : prenez un goûter en famille... Thé, café, chocolat chaud, jus de fruits, gâteaux...**

Les Délices d'Élise : Les Petites chapelles à Brion - 02 54 35 37 89.

